

BEMBO, Pietro

*De Aetna*

Venise, Alde Manuce, février 1496

In-4 (200 x 142mm)

150 000 / 225 000 CHF

100 000 / 150 000 €

TEMOIGNAGE DU HAUT GOÛT DE CARLO ALBERTO CHIESA. PREMIER OUVRAGE IMPRIME PAR ALDE AVEC LES NOUVEAUX CARACTÈRES ROMAINS DE GRIFFO ET CÉLÈBRE CHEF-D'ŒUVRE DE TYPOGRAPHIE. RARE ÉDITION ORIGINALE D'UN RECIT DE L'ASCENSION DE L'ETNA PAR BEMBO, L'UN DES PLUS PROCHES AMIS D'ALDE. DANS UNE RELIURE DE CARMENCHO ARREGUI

COLLATION : A-C<sup>8</sup> D<sup>6</sup> : 30 feuillets. Caractères romains R4:114. 22 lignes à la page et titre courant. Le feuillet B<sup>2</sup> en second état, avec la faute *quia* corrigée en *quia*, sans les corrections manuscrites d'Alde recensées par Bühler (*Manuscript corrections in the aldine edition of Bembo's «De Aetna»* dans *Early books and manuscripts. Forty years of research*. New York, 1973, pp. 170-175)

CONTENU : A1r titre : *Petri Bembi De Aetna ad Angelum Chabrielem liber*, D6v colophon : *Impressum Venetiis in aedibus Aldi Romani mense Februario anno 1495*

RELIURE DE CARMENCHO ARREGUI (non signée) : vélin ivoire à coutures extérieures sur renforts de parchemin translucide pliés en accordéon, plats réglés à la pointe sèche, emboîtement de carton blanc reproduisant le même motif

PROVENANCE : ancienne foliotation à l'encre dans les angles supérieurs – Carlo Alberto Chiesa

REFERENCES : HC \*2765 ; Goff B-3004 ; GW 3810 ; BMCV, 554 ; Renouard, p. 7 n° 4 : « Livret extrêmement rare et d'une grande beauté. » ; Brunet I, 765 : « Petit volume imprimé en beaux caractères romains : c'est le premier livre tout latin qu'ait donné Alde. Il ne s'en est conservé qu'un très petit nombre d'exemplaires. » ; Ahmanson-Murphy 6

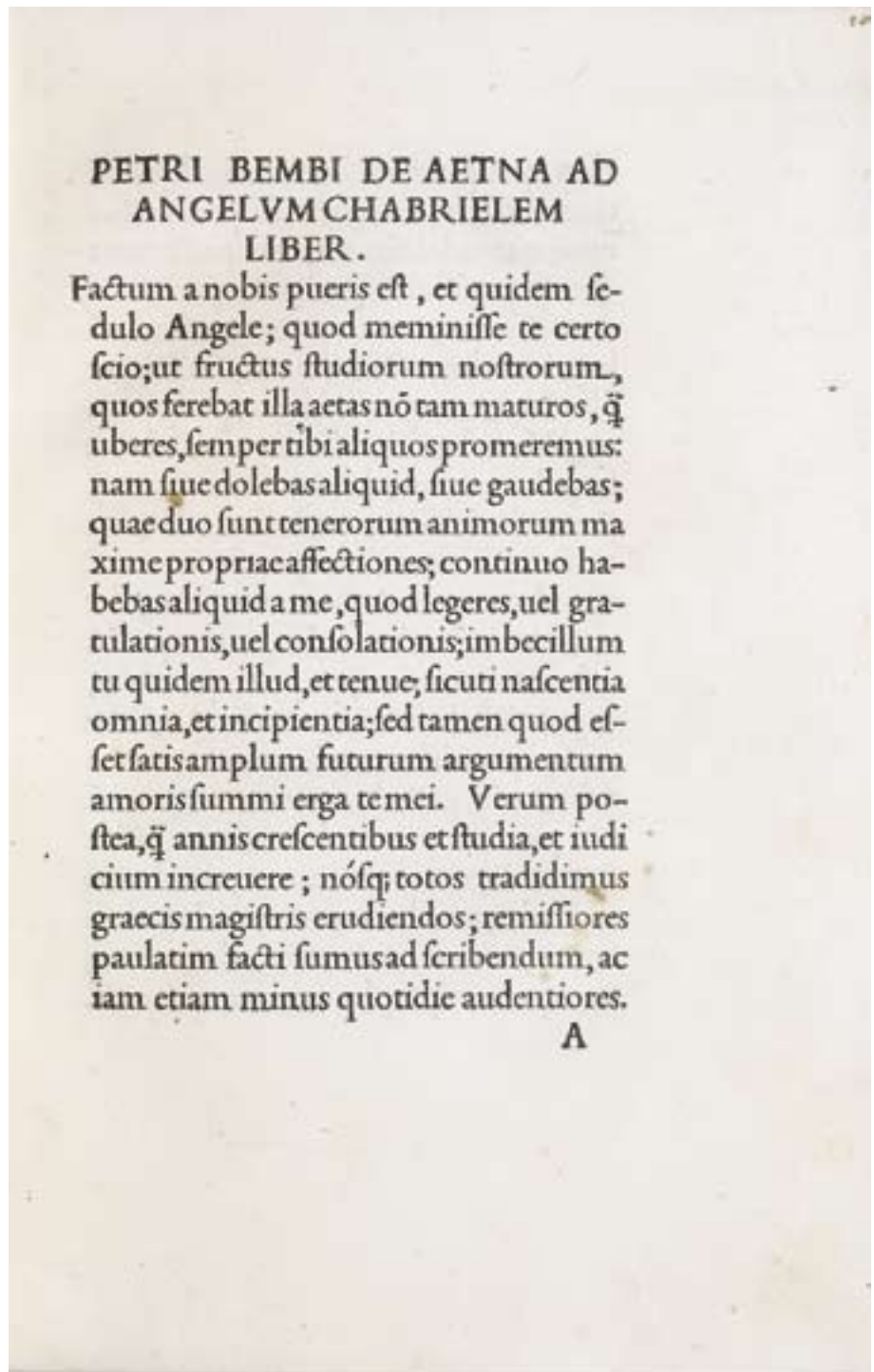
Dans ce premier ouvrage imprimé entièrement en latin, Alde utilisa pour la première fois des caractères typographiques gravés à sa demande par Francesco Griffo d'après l'écriture de manuscrits appartenant à Bembo. Ces nouveaux caractères donnèrent aux pages imprimées un aspect aéré et harmonieux et assurèrent à ce petit livre une postérité extraordinaire. Modèles d'élégance et de beauté, ils ont autant inspiré Garamond que Granjon au XVI<sup>e</sup> siècle et continuent, de nos jours, à servir de modèle. Lors de la création en 1929 de la police *Bembo* par Stanley Morison, celui-ci considérait le *De Aetna* comme « the first modern book » marquant une nouvelle ère de la typographie.

L'impression commandée par Bembo fut réalisée à ses frais. Alde remerciait ainsi, par un ouvrage en latin, la collaboration apportée par son ami au programme des publications en grec et tout particulièrement pour l'apport du manuscrit de la grammaire de Lascaris. Ce caractère romain, profondément renouvelé par Griffo, devint le signe de reconnaissance des humanistes militants. Il était imité de l'écriture *caroline*, confondue avec celles des Anciens par les humanistes florentins « qui se faisaient un point d'honneur de pratiquer l'authentique écriture latine et non l'écriture anguleuse et surchargée du Moyen Âge tardif, coupable à leurs yeux d'avoir été celle des barbares « gothiques » qui avait détruit la Rome antique objet de toutes leurs affections. » (Lowry, p. 145).

Pietro Bembo (1470-1547) fit ses études dans les grandes cours d'Italie : à Florence, à Ferrare et à Urbino. Il suivit, à Messine, l'enseignement de Lascaris et, tout en se consacrant à la poésie et aux soins de sa bibliothèque, embrassa la carrière ecclésiastique. Il fut nommé secrétaire de Léon X, puis cardinal en 1539. Cet opuscule est dédié à Agnolo Gabriele, condisciple et ami d'études dans l'enseignement de Lascaris, et avec lequel Bembo gravit l'Etna. Il relate son ascension sous forme d'un dialogue entre son père, Bernardo, désigné par les lettres BP (*Bembus pater*) et lui-même, désigné par les lettres BF (*Bembus filius*). Bembo joua un rôle considérable auprès d'Alde. Il lui proposa l'ancre au dauphin comme marque typographique, prépara l'édition de *La Divinia commedia* en 1502 et des *Cose volgari* de Pétrarque, renouvela l'usage de la ponctuation, écrivit l'une des plus anciennes grammaires italiennes et publia chez lui *Gli Asolani*.



6



6

Ce mince livret a généralement été incorporé dans des recueils composites par la suite généralement éclatés. Il est quasiment impossible de le rencontrer isolément en reliure d'époque. La reliure de vélin de cet exemplaire est un modèle moderne de reliure de substitution d'une justesse et d'une élégance suprême. Elle a été élaborée par une relieuse amie, Carmencho Arregui, pour Carlo Alberto Chiesa et avec une certaine forme de dandysme selon son goût. Elle a été reproduite en accompagnement d'un hommage rendu à Carlo Alberto Chiesa dans le *Bulletin du bibliophile* (1998, n° 1, pp. 175-178). Exemplaires à belles marges, celui de UCLA a des dimensions plus réduites : 195 x 123mm.

## THEOCRITE

*Eclogae triginta* (grec),

et autres textes

- HESIODE

*Theogonia, Scutum Herculis*et *Opera et dies* (grec)

Venise, Aldé Manuce, février 1496

In-folio (312 x 212mm)

75 000 / 120 000 CHF

50 000 / 80 000 €

SEUL INCUNABLE ALDIN DE LA CELEBRE BIBLIOTHEQUE PILLONE :  
EN RELIURE D'EPOQUE ET AUX TRANCHES PEINTES PAR VECELLIO  
IMPORTANT ENSEMBLE DE TEXTES POETIQUES GRECS. EXEMPLAIRE AU  
PAPIER D'UN BLANC IMMACULE PORTANT SUR SA TRANCHE  
UN PORTRAIT D'HESIODE

Autres textes : Dyonisius Caton (attribué à) *Sententiae paraenetica distichi* (grec, traduit du latin) – *Sententiae septem sapientum* (grec) – Théognide de Mégare. *Sententiae elegiacae* (grec) – Pythagoras (attribué à) *Aurea carmina* (grec) – Phocylide. *Poema admonitorium* [et œuvres de poètes gnomiques]

COLLATION : A.A-D.Δ<sup>8</sup> E.E-Θ.G<sup>6</sup> ΖΖζζ<sup>10</sup> AA.αα-Δδ.δδ<sup>8</sup> EE.εε<sup>6</sup> α.α-β.β<sup>8</sup> γ.γ<sup>10</sup> δ.δ-ε.ε<sup>8</sup> : 140 feuillets. Premier état avant la correction aux cahiers Z.F et Θ.G signalée par Renouard et le BMC. Caractères grecs Gk1:125 et romains R3:83. 38 bandeaux gravés sur bois à motifs floraux et entrelacs (8 bois), 40 initiales gravées (20 bois) dont le E qui réapparaîtra dans le *Songe de Poliphile*

CONTENU (en caractères romains) : A1r titre en grec et latin, A1v dédicace à Baptiste Guarino, A2r *Theocriti Eclogae*, G5v *Genus Theocriti et de inventione bucolicorum*, G6v blanc, ZZ1r *Catonis Disticha* dans la traduction grecque de Maximus Planudes, ZZ7r *Sententiae septem sapientum*, ZZ9r *De individua*, ZZ10r table, AA1r Théognis : *Sententiae elegiacae*, CC5v *Sententiae monostichi per capita ex variis poetis*, DD8r *Aurea carmina Pythagorae*, EE1v *Poema admonitorium* de Phocylide, EE5v *Carmina Sibyllae erythraeae de Christo Iesu*, EE6v *Differentia vocis*, a1r *Theogonia* d'Hésiode, c2r bouclier d'Hercule d'Hésiode, d1r *Opera et dies* d'Hésiode, e7v registre, e8r colophon : *Impressum Venetiis characteribus ac studio Aldi Manucii Romani cum gratia 1495 Mense februario*, e8v table pour Hésiode

RELIURE DE « L'ATELIER DE BELLUNO A », TOUT DEBUT DU XVI<sup>e</sup> SIECLE. Maroquin brun sur ais fendus, décor estampé à froid, compartiment central à croisillons et encadrements de motifs vermiculés, dos à nerfs à croisillons, bouillons et ombilic de cuivre (un seul sur le plat inférieur), deux fermoirs dont un intact, gardes de peau de vélin, gardes volantes de papier [Briquet 2491], tranches peintes

PROVENANCE : Antonio Pillone (1464-1533) -- Odorico Pillone (1503-1594) – Giorgio Pillone (1539-1611) – Paolo Maresio Bazolle (antiquaire à Venise, 1874) – Sir Thomas Brooke (1830-1908), ex-libris – Mr Humphrey Brooke – Librairie Pierre Berès

REFERENCES : HC \*15477 ; Goff T-144 ; BMC V, 554 ; Proctor 5549 ; Renouard p. 5 n° 3 : « Cette édition est très rare, et la première de la plupart des ouvrages qu'elle contient » ; Ahmanson-Murphy 7 ; L. Venturi et P. Berès, *Bibliothèque Pillone*, Paris, 1957, n° 59 ; A. R. A. Hobson, « The Pillone Library », *The Book collector*, printemps 1958, pp. 28-37 ; A. R. A. Hobson, *Humanists and bookbinders*, Cambridge, 1989, p. 18

*Très pâles mouillures en haut de quelques pages et dans la marge des premiers feuillets*

Edition princeps de douze idylles de Théocrite, de la *Theogonie* et du *Bouclier d'Achille* d'Hésiode.

Splendide reliure peinte par Vecellio avant 1590, le neveu de Titien, pour Odorico Pillone ou son fils Giorgio. Sur la tranche de gouttière, l'artiste a peint Hésiode en pied, vêtu de rouge, sur un fond vert et bleu ; les tranches de tête et de queue sont décorées de marbrures rouges sur fond gris vert. Cette admirable ornementation est caractéristique des livres de la bibliothèque Pillone. L'historique de cette collection de quelques cent soixante volumes, formée à Casteldardo près de Belluno par Antonio Pillone (1464-1533), a été publié par Pierre Berès en 1957 (*Bibliothèque Pillone*). L'année suivante, Anthony Hobson lui a consacré en 1958 une longue étude dans *The Book collector*. Les peintures de ces livres représentent, a dit Giorgio Fiocco, un chapitre capital «ed illuminante» de l'activité de Vecellio. De son côté, à propos de ce mode décoration des livres, Lionello Venturi a écrit :

« L'idée de peindre avec des figures les livres des bibliothèques n'est d'ailleurs pas unique, elle révèle aussi d'une façon très particulière le caractère d'une civilisation à un moment et à un endroit où la peinture dominait les esprits (...) Dans cette condition historique, on reconnaît l'influence de Venise qui peignait non seulement l'intérieur mais aussi l'extérieur des palais comme on a fait ici pour les livres. »

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les livres étaient rangés dans le sens contraire d'aujourd'hui et les dos des reliures ne portaient pas encore de titres : tranche apparente avec nom d'auteur



inscrit dessus. Il est remarquable que les Pillone aient été les seuls à l'époque à vouloir faire décorer de façon plus personnelle leurs livres. L'ensemble de ces livres, réunis dans un cabinet sans doute prévu à cet effet, présentait leur décor avec l'éclat que l'on peut imaginer. Ces livres des Pillone, restés réunis pendant trois siècles en Italie, furent acquis en bloc au XIX<sup>e</sup> siècle par le collectionneur anglais Thomas Brooke et conservés dans sa bibliothèque pendant plus d'un siècle. Venus en France en 1957, un grand nombre de ces livres sont d'ores et déjà entrés dans des bibliothèques publiques ou dans de prestigieuses collections.

Ces livres, aussi dispersés que ceux de Grolier ou de Mahieu, présentent de nombreux caractères attachants, et sont précieux en tant que seul exemple ancien connu de la décoration extérieure des livres par un artiste célèbre.

Une seule édition aldine post-incunable (Lucien, 1503), dans une reliure peinte pour Pillone, a été présentée en ventes publiques. Ce Théocrite est de surcroît le seul incunable aldin de la bibliothèque Pillone. Cet exemplaire, d'un grand recueil de poésie grecque, à grandes marges et d'une extrême blancheur, dans sa splendide reliure pratiquement intacte et ornée par l'un des plus grands artistes du XVI<sup>e</sup> siècle, doit être rapproché de l'exemplaire Pirckheimer décoré par Dürer, vendu à Londres en 1966 et aujourd'hui conservé à la Royal Academy of Arts, collection Henry Woodner.

8

THEOCRITE

*Eclogae triginta* (grec)

et autres textes

- HESIODE

*Theogonia, Scutum Herculis*

et *Opera et dies* (grec)

Venise, Alde Manuce, février 1496

In-folio (288 x 196mm)

30 000 / 45 000 CHF

20 000 / 30 000 €



8

EXEMPLAIRE A GRANDES MARGES, EN PREMIER ETAT. PROVENANT  
DES COLLECTIONS DU DUC DE GRAFTON ET DE BERIAH BOTFIELD.  
RELIURE DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE

Collation, contenu et références : voir le livre précédent

RELIURE ANGLAISE VERS 1750. Veau fauve, large bordure jaspée, rectangle de veau fauve au centre des plats, encadrements estampé à froid et doré, dos à motifs dorés, tranches colorées au pinceau

PROVENANCE : Chartreuse de Ravenne, avec ex-libris manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle au titre – Quatrième Duc de Grafton (1760-1844) avec inscription au titre datée de 1782 – S. Hayes, mention au crayon sur la garde : *acheté à la vente Grafton à Evans, le 6 juin 1815, pour 10£* -- Beriah Botfield, puis Marquess of Bath (Longleat), Christies, Londres, 23 juin 1993 – Gianfranco Alessandrini

*Restaurations marginales à trois feuillets ; coiffes frottées*

Cette remarquable impression est décorée de lettres ornées et d'ornements à motifs noués, parmi les plus parfaits de l'histoire du livre. Ces ornements à entrelacs semblent dériver du Pétrarque de Poggiano de 1476 et n'ont été, semble-t-il, utilisés par Alde que dans le seul Aristophane de 1498. Cet exemplaire, comme les deux autres de cette collection, est en premier état. Il s'agit du troisième livre dans lequel Alde utilise son premier caractère grec dans sa forme définitive.

Cette édition réunit, entre autres, les éditions princeps de douze *Idylles* de Théocrite, de la *Théogonie* d'Hésiode et du *Bouclier d'Hercule*, les œuvres de Bion, Moschus, Théognide de Mégare et de plusieurs autres poètes gnomiques comme Dionysius Caton, la Sybille, Pythagore, Phocylide, etc... Les dix-huit autres *Idylles* de Théocrite et *Les Travaux et les Jours* d'Hésiode, qui accompagnent ces pièces, avaient déjà été publiés en grec à Milan, par Bonius Accursius, vers 1480.

Dans sa préface, Alde rend hommage à son ancien précepteur, Battista Guarino, fils du célèbre Guarino de Vérone : *Es tu quidem aetate nostra alter Socrates*, « Tu es le Socrate de notre époque ». Il anticipe également sur les reproches qui pourraient lui être adressés et insiste – c'est l'un de ses traits de caractère - sur l'humble prudence des éditeurs : « J'ai cru qu'il valait mieux donner ces textes tels quels plutôt que rien du tout (...) plus tard, il ne manquera pas de personnes qui à loisir proposeront des corrections. » Alde s'intéressait depuis plusieurs années à Théocrite, comme en témoigne sa lettre à Codro Urceo, du 14 octobre 1492, à propos d'une leçon corrompue. Alde évoque aussi les circonstances de la publication des *Disticha Catonis* dans la traduction de Planude, à partir d'un manuscrit unique et grâce aux informations de son ami Francesco Rossi, de Vérone, qui devait lui procurer, en 1503, le manuscrit dont il se servira pour imprimer les *Fastes* d'Ovide.

D. of Grafton  
1782.

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙ ΕΝ ΤΗ ΔΕ ΤΗ ΒΙΒΛΩ.

Θιοκρίτου εἰδύλια ῥυτίσθ μικρὰ ποιήματα  
τριάκοντα.  
ῥυτὸ αὐτοῦ Γένος Ἐπειδὴ ρίσεως τῶν μουσικῶν.  
Κάτωθ' ἔσωμαίς γνῶμαι ἑξαμετήσθ δὲ στρεῖ.  
Γνῶμαι ἐπὶ ἀσοφῶν.  
Περὶ Φθόνου.  
Θιογνιδὸς μεγαρέως σικελιώτου γνῶμαι ἐλεγευκῆ.  
Γρῶμαι μονοστρεῖ κατὰ λιφάλαια σιωπευτικῆ  
καὶ ἐκ διαφόρων ποιητῶν.  
Χρυσῆ ἔπη τοῦ πυθαγόρου.  
Φωκυλίδου ποίημα ἑξοικονομικόν.  
Στρεῖ σιβύλλας τῆς ἐρυθραίας περὶ ῥυ κρείττῆ  
Διαφορὰ Φωνῆς.  
Ἡσιόδου θροσόνια.  
Τῶ αὐτοῦ ἀσπὶς ἡρακλέους.  
Τῶ αὐτοῦ ἔργα καὶ ἡμέραι.

Hæc insunt in hoc libro.

Theocriti Eclogæ triginta.  
Genus Theocriti & de inuentione bucolicorum.  
Catonis Romani sententiæ paræneticæ distichi.  
Sententiæ septem sapientum.  
De Inuidia.  
Theognidis megarenensis siculi sententiæ elegiacæ.  
Sententiæ monostichi per Capita ex uariis poetis.  
Aurea Carmina Pythagoræ.  
Phocylidæ Poema admonitorium.  
Carmina Sibyllæ erythrææ de Christo Iesu domino nro.  
Differètia uocis.  
Hesiodi Theogonia.  
Eiusdem scutum Herculis.  
Eiusdem georgicon libri duo.

A.A. 11

Be. (Ar.) Ravenna 22

9

THEOCRITE

*Eclogae triginta* (grec)

et autres textes

- HESIODE

*Theogonia, Scutum Herculis*

et *Opera et dies* (grec)

Venise, Alde Manuce, février 1496

In-folio (305 x 210mm)

23 000 / 30 000 CHF

15 000 / 20 000 €

EXEMPLAIRE EN PREMIER ETAT

Collation, contenu, références, voir les livres précédents

RELIURE du XIX<sup>e</sup> siècle. Veau brun, frise dorée sur les plats, dos long à motifs floraux, tranches jaunes

PROVENANCE : pagination à l'encre au haut des pages et notes bibliographiques au verso de la garde supérieure -- Jacobelus, cachet armorié sur le titre – H. C. Hoskier, avec signature datée de novembre 1902

*Légères rousseurs marginales, restaurations à trois feuillets ; reliure frottée*



ΘΕΟΚΡΙΤΟΥ ΘΥΡΣΙΣ Η ΨΔΗ  
ΕΙΔΥΛΛΙΟΝ ΓΡΩΤΟΝ.  
ΘΥΡΣΙΣ Η ΨΔΗ.



Δύτε γὸ φθύεσμα καὶ ἀπὶ  
τυς αἰπόλι τήνα,  
Ἄπτι ταῖς παρρησίσι μελίσ-  
δετα· αἰδὺ δὲ καὶ τὺ  
Συείσδε· μετὰ πάντα γὸ δά-  
τερον ἄθλον ἀφίση·  
Αἶκα τὴν Θ' ἔληκρον φά-

γορ· αἶμα τὺ λαψῆ·

Αἶκα δ' αἶμα λάβη τήνος γέρας· ἐς τὴν καταχρῆσθ

Ἄχίμαρος, χιμάρω ἢ καλὸν κρῆς ἐσεκάμελξερ

ΑΙ· Ἄθρον ὦ πριμὰν τὸ τριὸν μέλοσ' ἢ γὸ καταχρῆσ

Γὴν ἀπὸ τῆς πύφασ κατλείβει) ὑψόθεν ὑδωρ·

Αἶκα παὶ μῶσαι τῶν οἰδοδωρομ ἀφρονται·

Ἄρνα τὺ σακίται λαψῆ γέρας· αἰδὲ λαίρεσκη

Τύνας ἀρνα λαμῆν· τὺ δὲ πᾶν ὄιν ὑσερομ ἀξείε·

Θ· Λῆς πρὶ τῶν νυμφᾶν λῆς αἰπόλι τῆδε καθύξασ

Ὡς γὸ κάτρωτες τοῦτο γαῶλοφορ ἄτε μυεῖκα,

Συείσδιν, παῖσ δ' αἰταεῖ γῶν ἐν τῶδε ρομβισῶ;

ΑΙ· Οὐδέμις ὦ πριμὰν γὸ μεσαμρεῖν, ὄθιμις ἄμμι

Συείσδιν· γὸν πᾶνα διδοίκαμσ· ἢ γρ' αἰπῶσας

Τὰν ἱκα λεκμακῶς ἀμπαύεται ἐντίγε πικρὸς

Καὶ οἱ αἰὲ φριμῆα χαλάποτι ξινὶ κάθηται·

Ἀμὰ τὺ γρ' δὲθύρσι παῖσ φνιδος ἄλγῆ αἰεθε

Καὶ πρὸ βωκολικᾶς ὡς γὸ πλείον ἱκιομῶσθε·

Α· Α · ιι



10

THESAURUS *Cornucopiae*  
et *Horti Adonidis* (grec)  
Venise, Alde Manuce, août 1496  
In-folio (309 x 202mm)  
23 000 / 30 000 CHF  
15 000 / 20 000 €

EDITION ORIGINALE. CORNE D'ABONDANCE GRAMMATICALE DES  
ETUDIANTS. EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES AUX PRESTIGIEUSES  
PROVENANCES ANGLAISES : ROXBURGHE ET SUSSEX.

COLLATION : \*<sup>10</sup> αα-zψ<sup>8</sup> &ω<sup>4</sup> AA-DA<sup>8</sup> EE<sup>6</sup> FZ<sup>8</sup> GH-KK<sup>8,6</sup> LA<sup>8</sup> : 280 feuillets. Caractères grecs Gk1:125 et Gk2:114 (préface), et romains R4:114. 30 lignes à la page.

CONTENU (simplifié) : \*1r titre, \*2r préface d'Alde aux étudiants, \*3v lettre latine de Politien à Guarino, \*5r préface en grec de Guarino à Pierre de Medicis, a1r textes de grammairiens grecs par ordre alphabétique dont Eustathe de Thessalonique, L8r colophon : *Venetiis in domo Aldi Romani summa cura laboreq praemagno. Mense Augusto 1496*

RELIURE ANGLAISE, FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE. Maroquin rouge à grain long, armes au centre des plats, double encadrement de filets aux plats, dos à nerfs, tranches dorées

PROVENANCE : Johannes Inner-Ker (1770-1804), 3<sup>e</sup> duc de Roxburghe, fameux pour la célèbre vente de ses livres en 1812, reliure à ses armes et portant sa devise – duc de Sussex (1773-1843), sixième fils du roi George III (lui-même concurrent de Roxburghe en son temps), ex-libris à ses armes, et avec une note à l'encre « From the Sussex library » -- Charles Jacques Stuart, ex-libris à ses armes – vente, Sotheby's, 1895

REFERENCES : HC \*15943 ; GoffT-158 ; BMC V, 555 ; GW7571 ; Ahmanson-Murphy 8

*Dernier feuillet renforcé ; reliure légèrement frottée*

Seule édition d'Alde Manuce datée de l'année 1496 d'un livre qui joua un rôle fondamental dans la pédagogie du grec en Occident. Impression en grands caractères grecs, ceux de petit corps apparaissant pour la première fois, dans la préface.

Le savant imprimeur établit cette édition avec Guarino Camertis de Favera, Carlo Antinori, Politien et Bolzanio Valeriano. Un autre collaborateur, Arsenios Aposteles, fils de Michel, libraire crétois par lequel Alde a obtenu plusieurs manuscrits grecs, n'est pas mentionné dans la préface, mais signe un poème et a dû participer au travail collectif. C'est dans cette préface qu'Alde affirme travailler depuis sept ans, sans une heure de repos, à son programme de publication des textes de l'Antiquité. Il y précise aussi que cette compilation de divers traités grammaticaux de trente-quatre auteurs grecs, dont Eustathe de Thessalonique ici en édition princeps, doit son nom de *Thesaurus cornucopiae* à l'abondance de bonnes choses qu'elle contient. Les œuvres de Ælius Dyonisius, Pausanias et Jean d'Alexandrie y sont entre autres représentées ainsi que celle de Georgios Choïroboscus (IX<sup>e</sup> siècle). Celui-ci fut diacre, archiviste en chef, professeur de littérature à Constantinople et grammairien. Son œuvre, véritable puits de science, est un recueil de fragments d'œuvres perdues plus anciennes.

Θ Η Σ Α Υ Ρ Ο Σ.

Κέραια μαλθείας, καὶ κῆποι Ἀδωνιδος.

T H E S A V R V S

Comu copia. & Horti Adonidis.

ΤΑΔΕ ἔΝΕΣΤΙ ἘΝ ΤῆΙ ΔΕ ΤῆΙ ΒΙΒΛΩΙ.

Ἀιλίη Διονυσίου περὶ ἀκλίτων ἑσμώτων.  
Ἐκ τῆ Ἐυσκδέου ἢ ἀήων ἐνδόξων ἐκλογῶν καὶ στοιχείων.  
Σχηματισμοὶ τῶν εἰμι καὶ εἶμι ἑσμώτων.  
Περὶ τῶν ποικίλων σημαντικῶν.  
Τὰ ποικίλα σημαντικά.  
Ἐκ τῆ Ἡρωδιανῶν πρὸς βοῶν καὶ μεγάλων ἑσμώτων.  
Ἐκ τῶν ἀπό τῶν ποικίλων καὶ ἀκλίτων ἑσμώτων.  
Κοιροβοσκῶν πρὸς τοὺς ἐρπύσι ἑσμώσι καὶ ὄνας ζυγαυτικῶν. ὁ  
μοιότητες.  
Τὸ ἀπό τῶν περὶ τῶν ἐφελκυστικῶν.  
Περὶ ἀνομάλων ἑσμώτων καὶ στοιχείων.  
Ἡρωδιανῶν περὶ ἐγκλινομένων ἐγκλιτικῶν αὐτοεγκλι-  
τικῶν μορίων.  
Ἐκ τῶν Κοιροβοσκῶν περὶ ἐγκλινομένων  
Ἀνώσιμον περὶ ἐγκλινομένων  
Ἐκ τῶν Ἰωάννου γραμματικῶν περὶ διαλέκτων.  
Ἐυσκδέου περὶ τῶν παρ' Ὀμήρῳ διαλέκτων.  
Καὶ ἄλλως περὶ διαλέκτων τῶν παρὰ Κορίνθου πρὸς ἐκβληθῶν.  
Περὶ τῶν εἰς αὐθιγῶν ὀνομάτων.

\* 1

11

BENEDETTI, Alessandro

*Diaria de bello Carolino* (latin)

Venise, Alde Manuce, après le 27 août  
1496

In-4 (204 x 152mm)

23 000 / 30 000 CHF

15 000 / 20 000 €

EDITION ORIGINALE. LUXUEUX EXEMPLAIRE DU COMTE SPENCER :  
« THE CHOICEST COLLECTION OF ALDINES EXISTING IN ANY LIBRARY »  
(Seymour de Ricci)

COLLATION : a-h<sup>8</sup> i<sup>4</sup> : 68 feuillets. Caractères romains : R4:114. 25 lignes à la page. Avec les corrections signalées par Bühler et faite à la dernière minute dans l'atelier d'Alde : elles ont toutes été effectuées, corrigeant « im-» en g7. Les dix-sept corrections manuscrites ont également été suivies, sauf deux fautes mineures (b1 et d1). Les indications marginales en h3v et i1r ont été grattées et le papier renforcé

CONTENU : a1r titre, a1v deux poèmes latins par Quintius Haemilianus (contre les Gaulois et à la louange de Benedetti), a2v dédicace de Benedetti au doge de Venise Agostino Barbarigo (1486-1501), a4r résumé du livre I, a4v livre I : *De Tarrensi pugna*, e4v résumé du livre II, e5v livre II : *De obsidione urbis Novariae*, i3v lettre de Benedetti aux sénateurs de Venise Sebastiano Badoer et Girolamo Bernardo, i4r privilège conféré par le Sénat de Venise : *1496 Sexto Cal.Septembres*, i4v blanc

RELIURE ANGLAISE, VERS 1830, ATTRIBUABLE A CHARLES HERING, EXECUTEE POUR SPENCER. Maroquin rouge à grain long, ancre aldine dorée sur les plats, dos à nerfs à motifs dorés, doublures de maroquin citron à grain long, encadrement de double filets dorés et de grands motifs latéraux à rinceaux et filets dorés, gardes de papier ciré bleu, tranches dorées

PROVENANCE : George John comte Spencer (1758-1834), Premier Lord de l'Amirauté (1794-1801) et Home Secretary (1806-1807), avec son numéro d'entrée dans la bibliothèque d'Althorp inscrit à l'encre bleue au verso de la garde : 18588, laissant croire à une acquisition réalisée dans les dix dernières années de sa vie (cf. Seymour de Ricci, p. 77) – acquis par Mrs John Rylands avec la bibliothèque Spencer en 1892 : *John Rylands University Library of Manchester*, avec ex-libris daté de 1894, cachet à l'encre rouge et étiquette d'aliénation en avril 1988 : Sotheby's, *Books from the John Rylands University*, 14 avril 1988, 14 – Costia Zafriropoulos, Paris, 3 décembre 1993

REFERENCES : H \*805 ; Goff A-389 ; BMC V, 555 ; GW 863 ; Proctor 5552 ; Renouard p. 260 n° 9 ; Bühler, *Early books and manuscripts*, "Stop-press and manuscript corrections in the Aldine edition of Benedetti's *Diaria de bello Carolino*", 1973, pp. 138-144 ; Ahmanson-Murphy 9

Les mêmes beaux caractères romains créés par Griffio pour le *De Aetna* de Bembo servirent à Alde pour imprimer cet ouvrage qui ne procède pas d'une initiative de l'éditeur. Ce récit contemporain de la guerre du roi de France Charles VIII contre la ligue de Venise est un véritable texte patriotique. D'un ton vif et polémique, l'œuvre fut sans doute commandée à l'auteur par le Sénat de Venise. Le texte était prêt dès 1495 comme le prouve une lettre de Giorgio Valla à Benedetti. L'édition fut si clairement faite à ses propres frais qu'Alde n'y mit pas son nom. Cependant, Benedetti, ami intime de Valla, avait introduit Alde dans la haute société vénitienne. Il était donc normal que celui-ci voulût lui être agréable en l'imprimant.

Médecin véronais réputé, Alessandro Benedetti (vers 1450-1512) avait exercé en Grèce avant d'enseigner à Padoue et s'était installé à Venise en 1495. Ayant servi l'armée vénitienne dans la campagne contre les Français à la bataille de Fornoue et au siège de Novare, Benedetti voulait, comme le rappelle Lowry (*op. cit.*, p. 126), se faire un nom et contribuer à sa propre gloire par un récit personnel assaisonné d'éloges à des nobles influents.

